

PONTS ET TUNNELS

Décidément, on ne fera pas le tunnel sous la Manche, cette formidable voûte de quatre-vingt-huit kilomètres de long qui devait relier la France à l'Angleterre en passant sous le détroit, à cent mètres de profondeur. Le projet a connu des vicissitudes diverses : tout d'abord celle de l'engagement qui a abouti, vers 1883, à faire peindre des deux côtés une galerie d'épreuve qui avait 1940 mètres du côté anglais et 1600 mètres du côté français; ensuite, l'oubli total, puis, après la guerre, un rebondissement de l'idée qui a failli aboutir à la réalisation. Mais, en fin de compte, les autorités britanniques ont jugé qu'un couloir de communication avec le continent aurait plus d'inconvénients que d'avantages et voilà enterrée, une fois de plus, une entreprise qui était, incontestablement, la plus vaste du monde et qui eût nécessité huit années d'un travail de géants.

Salons-là tout de même au passage; nous voyons la preuve de l'audace humaine qui, de nos jours, ne connaît point d'obstacles. On en a eu la preuve tout récemment encore, quand le Président de la République a inauguré en Bretagne ce pont de Plougastel, long de 1200 mètres, qui traverse une rivière de six cents mètres et qui supporte une route, sans ligne de chemin de fer et une voie de tramway.

Et, pourtant cette merveille de l'industrie moderne, ce triomphe du béton armé, n'est rien auprès de ce que les Etats-Unis ont réalisés à maintes reprises depuis un demi-siècle, tels le pont du Brooklyn à New-York, long de 1800 mètres et qui compte deux chaussées pour voitures, quatre voies ferrées et un passage pour piétons; celui de Williamsburg qui atteint 2106 mètres et celui de Manhattan qui dépasse 2100 mètres avec six voies ferrées sur l'un, quatre sur l'autre et des chaussées et des trottoirs multiples. Les Américains n'ont, d'ailleurs, pas construit les ponts les plus vastes, puisqu'à Edimbourg, en Ecosse, le Fort-Bridge mesure 2527 mètres et le pont sur le Saint-Laurent, dans le Haut-Canada, 3218 mètres.

Ainsi que nous le disions plus haut, ces monstres sont établis en fer ou acier et en ciment et l'on ne fait plus guère de maçonnerie pure. Cela ne signifie pas que les anciens procédés ne donnaient pas des résultats aussi gigantesques que parfaits. Le célèbre pont du Gard, chef-d'œuvre gallo-romain, celui du Draz, près de Grenoble, dont l'arche unique fait l'admiration des touristes, le pont de la Sainte-Trinité à Florence, qui date de 1569; le Rialto, à Venise; le pont de marbre de seize arches du palais d'été de Pékin en sont la preuve. Mais il est certain que l'emploi des nouveaux procédés et des matériaux modernes permet de réaliser plus vite, à meilleur prix et avec des garanties égales de solidité, des ponts de plus en plus vastes.

C'est l'ingénieur français Marc Soreau, l'inventeur de la chaudière tubulaire qui songea, le premier, à simplifier la conception des ponts et à créer un moyen de traverser les rivières sur un réseau de fer simplement soutenu par des piliers légers. Après des tâtonnements qui durèrent plusieurs années, il réussit à construire un plan de pont suspendu sur le Rhône, à Tournon, qui fut exécuté ensuite. Dans la suite, il en construisit quatre-vingt-six autres. L'Amérique ne fit, plus tard, que suivre sa méthode en le développant.

C'est un Français également, Ferdinand Arnodin, qui imagina le pont transbordeur dont le tablier, suspendu comme une nacelle par des câbles et des poutres aériennes, se déplace et transporte d'une rive à l'autre les voyageurs et les véhicules. Le premier construit, en 1896, fut celui de Marseille que suivirent ceux de Rouen et de Nantes qui ont l'un et l'autre une portée de 143 mètres. Celui de Newport, en Angleterre, qu'il édifia également à 196 mètres d'un pylône à l'autre et celui de la Mersey, 304 mètres d'axe à axe.

Tout cela est du grand art industriel et nous sommes loin du vieux Pont-Neuf où Henri IV hésitait à s'aventurer, des « estacades », des ponts de pontons ou de fonte; cependant, cela ne doit pas nous autoriser à mépriser le magnifique pont de l'empereur Trajan, construit cent quinze ans avant Jésus-Christ et qui mesurait un kilomètre et demi. C'était, indiscutablement, du beau travail pour l'époque.

Mais revenons aux tunnels, puisque celui de la Manche a servi de début à cet article. Ils méritent au même titre notre admiration. Le premier connu remonte loin dans les siècles, puisqu'il fut construit par les Romains trois-cent ans avant l'ère chrétienne, sous la colline de Pausilippe, près de Naples. Il avait neuf cents mètres de longueur et il était soutenu par des piliers de bois. Plus tard, on fut moins ingénieux sans doute, puisque, jusqu'à dix-septième siècle, on ignorait l'art d'effectuer pratiquement les percements des rocs. C'est vers cette époque seulement qu'on imagina d'attaquer celui-ci au moyen de la poudre à canon. On obtint ainsi ce que le pio n'avait pu donner.

On perça de cette manière, en 1674, sur une longueur de 157 mètres, la colline de Malpas, afin de donner passage au Canal du Midi. Un peu plus tard, en 1707, on ouvrit une série de tunnels dans les Alpes, sur la route de Saint-Gothard. Mais, c'est à partir du dix-neuvième siècle qu'on a réalisés les premiers grands tunnels comme ceux du Trossy et du Bouy qui traversent le canal de Saint-Quentin et qui ont, l'un 5.670 mètres, l'autre 1.098.

En 1824, pour la première fois, l'ingénieur français Brunel perça un tunnel sous l'eau de la Tamise et, deux ans plus tard, l'Anglais Stephenson construisit entre Manchester et

Chiens soldats, chiens héros

En 1840, tout le monde connaissait dans la province de Constans, la mère Aïa et sa patrouille. C'était une chienne qui était attachée à des cavaliers du 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique. Dès le soir et plusieurs fois la nuit, elle parcourait le front du camp accompagné de ses petits, aboyant avec fureur contre les maraudeurs arabes. Et quand un factionnaire novice, récemment débarqué de France, s'inquiétait de cette visite imprévue :

— Laissez faire, criait un vieux chasseur du fond de sa tente, c'est la patrouille de la mère Aïa qui passe !

Cela qui passe ! également en Afrique des fonctions multiples et dangereuses. Très vigoureux, il enlevait au besoin un blessé à la force de la mâchoire, et le portait en lieu sûr. Un jour, un Arabe ayant voulu s'emparer du bezeg de son maître, il l'attaqua si violemment qu'il le força à lâcher prise et à se réfugier dans les branches d'un arbre, au pied duquel il resta en arrêt jusqu'à ce que les Français vinssent l'en emparer. Une autre fois, son maître étant blessé et caché dans un buisson, il sut rester près de lui, le ramener en lui léchant le visage, le veiller sans trahir par le moindre bruit sa retraite, et, la nuit venue, le précéder au poste le plus voisin.

En 1848, Barricade, le caniche de la garde mobile, caserné comme elle au Céléstins, marchait au feu dans ses rangs.

Vers la même époque, une chienne nommée Hédonia en cause de son origine arabe, se vendait célèbre dans l'escadron du train des équipages, à Bône, par les services qu'elle rendait comme sentinelle. Lors du siège de Schisano, une petite chienne, Loulou, fit toute la campagne avec les gendarmes de la garde; un autre Minette, reçut une balle en défendant le drapeau du régiment qui l'avait adoptée.

En 1850, après la guerre d'Italie, lorsque les troupes rentrèrent solennellement dans la capitale, le chien Nagena, des zouaves de la garde, figurait dans le cortège. Il s'était distingué sur les principaux champs de bataille, portant, attachés à son cou, de petits rouleaux de toile pour le premier pansement des blessés et, maintes fois, par son empressement et sa fidélité, avait sauvé la vie aux soldats mutilés.

En 1870-71 et pendant la dernière guerre, on eut également à signaler les prouesses de maints chiens soldats, de maints chiens héros. Mais un article ne suffirait pas à les mentionner. Il faudrait un livre et ce pourrait être, d'ailleurs, un vrai et magnifique livre d'or.

M. Tardieu présidera le banquet de l'Union des intérêts économiques

Paris, 1<sup>er</sup> novembre. — M. André Tardieu, président du Conseil, a accepté de présider, le 10 novembre, le banquet de l'Union des Intérêts Economiques, qui aura lieu salle Wagram, à Paris.

Un officier italien est condamné à Nice pour espionnage

Nice, 1<sup>er</sup> novembre. — Ce matin a comparu devant le Tribunal correctionnel de Nice, l'officier italien Fortunato Vallé, 54 ans, originaire de Turin, arrêté pour espionnage le 31 mai dernier.

Le général Naulin remplacera le général Philippot au Conseil supérieur de la guerre

Paris, 1<sup>er</sup> novembre. — Une nouvelle vacance va se produire, le 23 novembre au Conseil supérieur de la Guerre, celle du général Philippot qui, à cette date, sera atteint par la limite d'âge de 65 ans.

LES DOLEANCES ARTISANALES

Au cours d'une assemblée générale extraordinaire tenue à Paris, les délégués des Syndicats professionnels et artisans des Fédération nationale artisanale constituant la Confédération générale de l'artisanat français, après avoir entendu le compte-rendu du premier Congrès international de l'artisanat tenu les assises ont eu lieu à Rome, ont voté ce qui suit :

UNE SEANCE AGITEE A LA BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 1<sup>er</sup> novembre. — La Bourse des valeurs a connu une nouvelle séance agitée. Pas moins de 2.240.195 titres ont changé de mains et cette vague de liquidation a provoqué une autre chute des prix.

Le congrès de l'Association de la paix par le droit à Boulogne

Le Congrès de l'Association de la paix par le droit a eu lieu à Boulogne, sous la présidence de M. le professeur Ruysen, président de l'Association, s'est ouvert à Boulogne.

Un postier ambulant tente de tuer sa femme et se suicide

Corbeil, 1<sup>er</sup> novembre. — A Brunoy, dans un accès de folie furieuse, un postier ambulant Raymond Sautereau, 40 ans, demeurant avec sa femme, née Marie-Louise Dallet, 33 ans, a gravement blessé cette dernière pendant son sommeil de plusieurs coups de tranchet de condonner à la tête et s'être coté suicide.

Des bandits font irruption dans un restaurant de New-York et tuent deux clients

New-York 1<sup>er</sup> novembre. — Cette nuit, de bonne heure, plusieurs bandits ont fait irruption dans un restaurant de New-York et ont tué deux personnes et blessé deux autres.

LES CHOMEURS AMERICAINS MENACENT DE FAIRE SAUTER UNE MAIRIE A COUPS DE BOMBES

London, 1<sup>er</sup> novembre. — On mande de New-York au Times :

LES INDUSTRIELS ALLEMANDS DEMANDENT LA REVISION DU PLAN YOUNG

Berlin, 1<sup>er</sup> novembre. — Dans un discours radiodiffusé, M. Duisberg, président de la Fédération de l'industrie allemande, s'est prononcé pour la révision du plan Young et l'agrandissement des bases de l'exportation.

DERNIERE HEURE

Le sort du ministère anglais va être en jeu mardi

Les revendications des fonctionnaires

Le raid de l'aviateur Weiss

COURTES DEPECES

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

BOULE

BOXE

LAUREL

REVENDEURS

REVENDEURS

REVENDEURS

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

LE CARNIVAL D'ETE

Le Testament de Rocambole GRAND ROMAN DRAMATIQUE Par Frédéric VALADE

La bonne affaire, la grosse affaire qu'il cherchait depuis longtemps s'offrait à lui. Il parut embarrassé.

— Je vous le ferai savoir! répondit-elle. Elle alla pour s'éloigner...

— Monsieur de Fraïme, lui avait dit lord Palmure, alors que le jeune homme se retirait, vous appartenez désormais à la petite phalange des amis de Roumbou...

— Vous savez à quel point est puissant l'empire de l'intelligence, de la grâce et de la beauté.

— Vous savez à quel point est puissant l'empire de l'intelligence, de la grâce et de la beauté.